



N°04

16/03/2023



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FDGDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@girond.chambagri.fr

Suppléance :
FREDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Grandes cultures N°X du
JJ/MM/AA »**



Edition Poitou-Charentes

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Charançon de la tige du colza** : risque faible. Poursuivre la surveillance.
- **Méligèthes** : risque moyen. Prendre en compte l'état végétatif du colza pour affiner le risque à la parcelle. Surveillance indispensable.
- **Larves de grosses altises et/ou Charançon du bourgeon terminal** : vérifier leur présence dans le pivot particulièrement si la montaison est retardée ou non franche.

Céréales à paille

- **Stades moyens** : fin tallage à épi 1 cm.
- **Piétin verse** : risque à évaluer sur variétés sensibles à partir du stade épi 1 cm.
- **Oïdium et rouille jaune** : la surveillance peut débuter à partir du stade épi 1 cm, sur variétés sensibles en priorité.

Documents à consulter :

- **Gestion des résistances des céréales à paille aux fongicides** : [note commune 2023 INRAE, Anses, ARVALIS](#)
- **Note nationale biodiversité** : [Vers de terre et santé des agroécosystème](#)

Notes nationales Biodiversité :



Prévisions météorologiques (source Météo France)

Selon les prévisions à 7 jours de Météo France : temps pluvieux et instable (orages, vents), alternance temps ensoleillé et nuageux. Températures douces, avec des écarts jour/nuit importants.

Bordeaux (33)

MERCREDI 15	JEUDI 16	VENDREDI 17	SAMEDI 18	DIMANCHE 19	LUNDI 20
					
7° / 17° ▶ 15 km/h	8° / 23° ▶ 20 km/h	10° / 21° ▶ 15 km/h	9° / 16° ◀ 15 km/h	8° / 16° ◀ 15 km/h	9° / 18° ▶ 15 km/h

Mont de Marsan (40)

MERCREDI 15	JEUDI 16	VENDREDI 17	SAMEDI 18	DIMANCHE 19	LUNDI 20
					
8° / 18° ◀ 15 km/h	6° / 24° ◀ 20 km/h	8° / 21° ◀ 10 km/h	8° / 18° ▶ 15 km/h	7° / 18° ◀ 15 km/h	7° / 20° ▶ 15 km/h

Agen (47)

MERCREDI 15	JEUDI 16	VENDREDI 17	SAMEDI 18	DIMANCHE 19	LUNDI 20
					
8° / 17° ◀ 15 km/h	3° / 20° ▶ 30 km/h 55 km/h	9° / 21° ▶ 30 km/h 55 km/h	8° / 17° ◀ 15 km/h	7° / 17° ▲ 15 km/h	7° / 20° ▶ 15 km/h

Colza

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

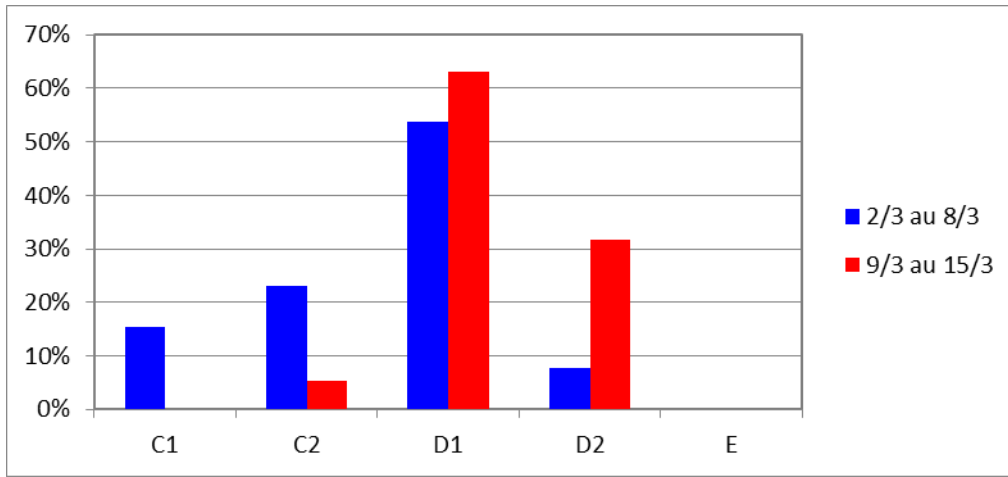
Le réseau d'observations colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 38 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2022-2023 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **19 observations**.

- Stades phénologiques et état des cultures

On note une évolution significative des stades cette semaine, liée à une forte hausse des températures à partir de lundi.

Le stade D1 (BBCH 50) reste le stade majoritaire et représente plus de 60 % des parcelles. Ce stade correspond à l'apparition des boutons accolés et encore cachés par les feuilles terminales. Environ 1/3 des parcelles est au stade D2 (BBCH 53) correspondant à l'inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

A noter, sur certaines parcelles quelques premières fleurs peuvent être visibles, dans le cas d'association d'une variété haute et à floraison précoce, à la variété d'intérêt.



- **Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi* Gyll.)**

5 parcelles sur les 17 suivies capturent l'insecte cette semaine. Ces captures sont à de faibles niveaux, souvent inférieures à 5 insectes par cuvette. Une parcelle dans le Tarn fait exception avec 10 insectes relevés.

Le charançon de la tige du chou est quant à lui plus fréquemment observé, dans 9 parcelles sur 16 (3 parcelles sur 10 la semaine dernière), avec un nombre d'insectes capturés parfois élevé.

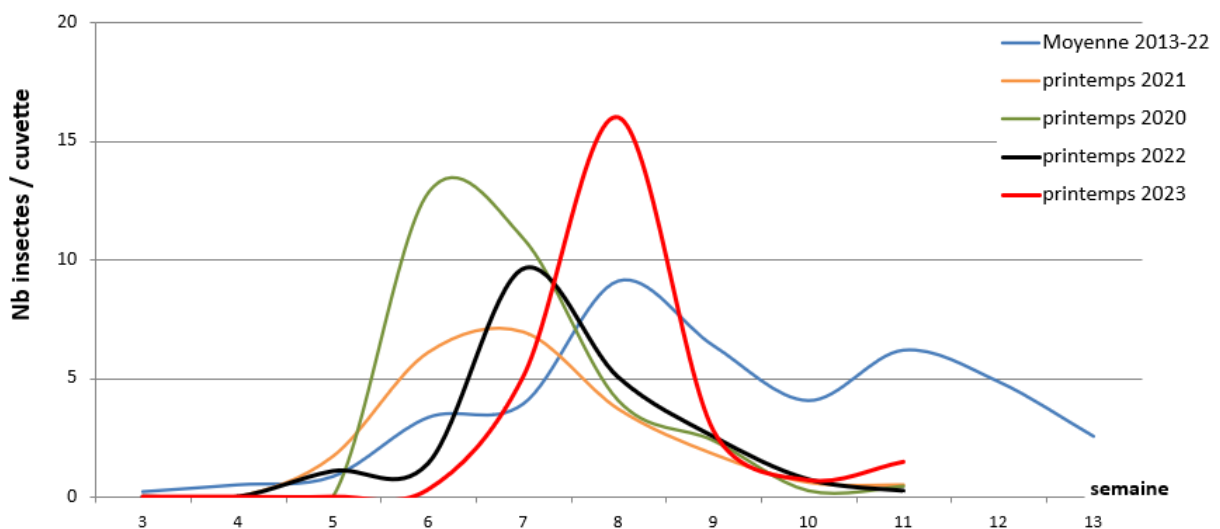
Attention à la distinction des deux insectes pour bien évaluer le seuil de risque (Cf. annexe 2).



Dégât engendré par le charançon de la tige du colza lors de la ponte
(photo Terres Inovia)

Comparaison pluriannuelle de la dynamique de piégeage du charançon de la tige du colza (CT)

Nb moyen de CT / cuvette (avec valeurs nulles)
Suivis BSV colza sur Aquitaine et Ouest Occitanie



Pour rappel, la cuvette jaune est l'outil indispensable pour le suivi des ravageurs du colza tout au long de la campagne (dès l'automne et jusqu'au printemps).

Période de risque : elle conjugue la présence de femelles aptes à pondre avec celle de tige tendre. Le risque pour la plante débute dès l'apparition des premiers entre-nœuds (passage de C1 à C2) et se poursuit jusqu'au stade E (boutons floraux séparés). Par contre, les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles. La durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 8 à 10 jours après les premières captures significatives.

Seuil indicatif de risque : il n'existe pas de seuil pour le charançon de la tige du colza. Étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, on considère que sa seule présence dans les parcelles constitue un risque. La nuisibilité, forte, est due au dépôt des œufs dans les tiges en croissance provoquant leur déformation voire même leur éclatement sur toute la longueur.

Evaluation du risque : risque faible. Maintenir la surveillance.

Le risque est globalement faible.

Bien que les colzas soient en pleine phase de sensibilité, le vol principal de charançon est terminé, et l'insecte est désormais très peu observé sur les parcelles.

Dans de très rares cas, là où un nouveau vol a été constaté en début de semaine, le risque est plus fort et doit être pris en considération. Maintenir la surveillance.

Accéder à l'outil d'évaluation du risque « Prédiction des vols de ravageurs » [ici](#).

• **Méligèthes (*Meligethes aeneus* F.)**

Les températures record enregistrées à la date du 13 mars ont déclenché l'arrivée des méligèthes sur les parcelles.

14 parcelles sur 15 suivies signalent la présence de l'insecte. 3 parcelles atteignent ou dépassent le seuil indicatif de risque. 11 parcelles enregistrent une pression encore inférieure au seuil indicatif de risque avec majoritairement 1 à 2 insectes par plantes.

On note environ 50 % de plantes porteuses.



Méligèthe perforant un bouton floral pour s'alimenter - Photo Terres Inovia

Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, **les méligèthes contribuent à la pollinisation des fleurs.**

Période de risque : du stade D1 (BBCH 50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH 57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédo-climatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe.

Evaluation du risque : risque moyen. Prendre en compte l'état végétatif du colza pour affiner le risque à la parcelle. Surveillance indispensable.

Dans l'ensemble, les seuils indicatifs de risque ne sont pas atteints sur des colzas poussants, à l'exception de 3 parcelles dans le réseau. Toutefois, les pressions plus importantes relevées en bordures laissent craindre une possible évolution de la pression dans les jours à venir.

Dans le cas de colzas peu poussants (situations minoritaires), les pressions actuellement enregistrées sur les stades D1-D2 pourraient occasionner des pertes.

Un suivi minutieux jusqu'à l'ouverture des premières fleurs est indispensable.

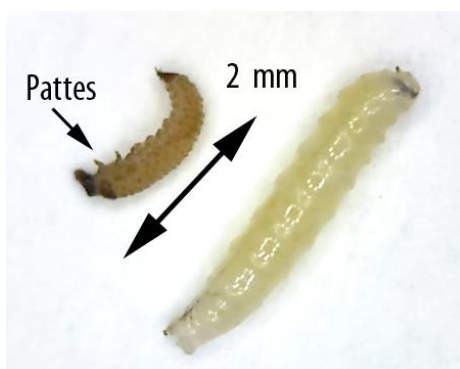
- **Larves de charançons du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*) et Larves de grosse altise (*Psylliodes chrysocephala* L.)**

Si vous constatez que la montaison est difficile (absence de tige), réalisez un diagnostic pour déceler une éventuelle présence de larves de charançons du bourgeon terminal (trapu, peu mobile, pas de pattes) ou de larves de grosse altises (blanches, allongées, avec 3 paires de pattes, tête brun foncé). **Contactez votre conseiller et/ou Terres Inovia pour identifier les situations et prendre les mesures adéquates.**



Stades larvaires de grosses altises

Photo Terres Inovia



Comparaison larve de grosse altise (à gauche) et larve de diptère peu nuisible (à droite)

Photo Terres Inovia



Charançon du bourgeon terminal adulte (en haut) et larves (en bas), qui provoquent la nuisibilité par une absence de tige principale au printemps

Photo Terres Inovia

- **Pucerons cendrés** (*Brevicoryne brassicae* L.)

2 parcelles sur 15 signalent une faible présence de pucerons cendrés, concentré uniquement en bordure de parcelle.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈ 10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Evaluation du risque : risque faible à ce jour.

Céréales à paille

• Stades phénologiques et état des cultures

Le stade des **blés tendres** varie de fin tallage à épi 1 cm (BBCH 29 à 30) pour des semis intervenus de la mi-octobre à début novembre.

Le stade des **orges d'hiver** est fin tallage à 1 nœud pour les semis/variétés précoces. Le stade moyen se situe autour de « épi 1 cm ».

REPERER LE STADE EPI 1 CM (BBCH 30)

Attention, le redressement des céréales ne signifie pas forcément que la culture a atteint le stade épi 1 cm. Pour connaître le stade exact à cette période, il est indispensable de vérifier la position de l'épi par rapport au plateau de tallage en suivant la méthode ci-dessous :

Repérer le stade épi 1 cm (BBCH 30)

Prélever 20 maîtres brins minimum au hasard sur la parcelle, dans une zone homogène (éviter les tournières, bordures de parcelles, passages de roues).

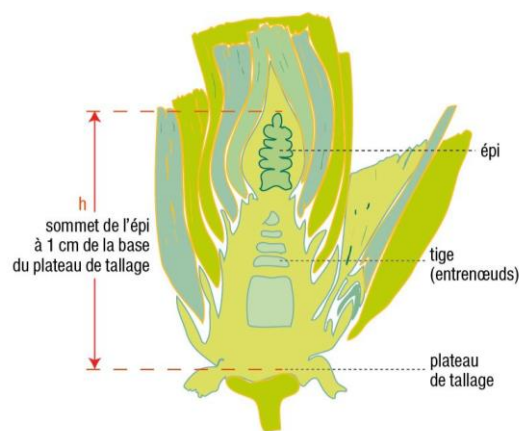
Fendre les tiges en deux à l'aide d'un couteau ou d'un cutter et mesurer la hauteur qui sépare le plateau de tallage (départ des racines) jusqu'à la pointe de l'épi. Faire une moyenne.

Attention aux faux nœuds : des faux nœuds peuvent se former lorsque la profondeur du semis est importante. Il est alors observé une élongation entre le plateau de tallage et le faux nœud. Cette élongation est pleine (pas d'ébauche des futures feuilles visibles à l'intérieur) et sur le faux nœud des racines secondaires peuvent se former. Dans ce cas, la hauteur de l'épi se mesure à partir du faux nœud.



Stade épi 1 cm

(Crédit Photo : S. DESIRE - FREDON64)



Stade épi 1 cm

(Source : Gembloux.ulg.ac.be)

• Piétin-verse (blé)

Pour les **variétés sensibles au piétin-verse**, l'évaluation du risque peut se faire à partir du stade épi 1 cm.

Les variétés de blés avec une note GEVES ≥ 5 ne sont que très peu impactées par cette maladie, le risque peut être considéré comme négligeable.

Période de risque :

Du stade épi 1 cm (BBCH 30) à 1-2 nœuds (BBCH 31-32).

Seuil indicatif de risque :

Sur les variétés sensibles (note GEVES < 5), notation à réaliser sur au moins 40 tiges (maître-brin) :

- Moins de 10 % des tiges atteintes : risque nul,
- Entre 10 et 35 % des tiges atteintes : évaluer le risque agronomique à l'aide de la grille de risque,
- Plus de 35 % des tiges atteintes : risque élevé.



Tache de piétin-verse

(Crédit Photo : S. DESIRE - FREDON64)

Évaluation du risque



Le risque piétin-verse est actuellement faible dans la majorité des secteurs, à moyen dans les régions les plus pluvieuses (Sud Adour) pour des semis réalisés autour du 25/10. Il est faible pour les semis réalisés autour du 10/11.

Pour rappel, le piétin-verse est influencé par deux facteurs principaux :

- Le climat : le développement du champignon est favorisé par un automne et un hiver doux et pluvieux. Ce risque est calculé grâce au modèle TOP.
- Les conditions agronomiques de la parcelle : les limons battants, les successions de blé sur blé font parties des facteurs aggravants.

La grille de risque piétin-verse intègre ces facteurs et permet d'évaluer le risque à la parcelle, à partir du stade épi 1 cm.

Vous trouverez dans ce bulletin les éléments nécessaires à l'analyse de risque piétin-verse à savoir :

- modélisations : modèle TOP à la date du 13/03/23 pour des semis réalisés autour du 25/10 et 10/11/22 pour des blés qui ont atteint le stade épi 1 cm
- Grille d'évaluation du risque piétin-verse.

A consulter :

- Degré de sensibilité de votre ou vos variétés de blé(s) au piétin-verse, sur le site [Fiches Arvalis infos](#).



Méthodes alternatives

En situation agronomique à risque, privilégier les variétés tolérantes au piétin-verse (note GEVES ≥ 5).

Modélisation (modèle TOP®)

Indice de risque piétin-verse calculé au 13 mars 2023

Indice de risque correspondant à des céréales qui ont atteint le stade épi 1 cm

Station météo	Dpt	Périodes de semis	
		25/10/22	10/11/22
Bergerac	24		
Périgueux-Coulounieix	24		
Mont de Marsan	40		
Agen-Estillac	47		
Pau-Uzein	64		

Légende

 Indice TOP <30	 Indice TOP entre 30 et 45	 Indice TOP >45
--	---	--

Grille d'évaluation du risque PIETIN VERSE

				Risque final / conseil associé
Effet variétal				0 risque FAIBLE
Tolérance variétale				
Note CTPS >= 5	4			
Note CTPS 1 ou 2	3			
Note CTPS 3 ou 4				1 Aucune gestion de la maladie n'est requise
Potentiel infectieux		+		
Précédent				
Blé	1			
Autre	0			
Travail du sol				
Labour	1			
Non labour	0			
Milieu physique		+		2 3 4 5 6
Type de sol				
Limon battant, craie de champagne	2			
Argilo calcaire, limon peu battant, sables battants	1			
Argile, graviers, sables peu battants	0			
Effet climatique		+		7 risque MOYEN :
Effet année issu du modèle TOP				
Indice TOP inférieur à 30	-1			
Indice TOP entre 30 et 45	1			
Indice TOP supérieur à 45	2			
Score de risque final		=		8 9 10 risque FORT :

ARVALIS-Institut du végétal 2016

• Oïdium (orge, triticale, blé)

Quelques symptômes (ponctuels) sont observés sur orges et blés (variétés sensibles).

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Seuil indicatif de risque :

- Variété sensible : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles)
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).

Évaluation du risque



Une forte humidité nocturne et un temps chaud et sec en journée sont des conditions climatiques favorables à la maladie. Actuellement, les pluies annoncées permettent de diminuer l'activité du champignon ; Au-delà de l'aspect climatique, cette maladie est à surveiller particulièrement dans les situations suivantes : variétés sensibles, densité de peuplement élevée, fertilisation azotée excessive, présence de graminées adventives (maintien de l'humidité), parcelles abritées/fond de vallée, sol filtrant.

A noter également que des taches d'oïdium situées sur la partie basse des plantes et qui se cantonnent à cette partie, restent peu nuisibles ; ce champignon est problématique uniquement si sa présence est relevée sur les 3 dernières feuilles et sur épis plus tard dans la saison, il est donc important de surveiller son évolution tout au long de la saison.

• Rouille jaune (orge, triticale, blé)

Pas de symptôme observé à ce jour.

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Seuil indicatif de risque :

- A partir du stade épi 1 cm (BBCH 30) : présence de foyers actifs (plusieurs plantes contigües portant de nombreuses pustules pulvérulentes).
- A partir du stade 1 nœud (BBCH 31) : dès les premières pustules.

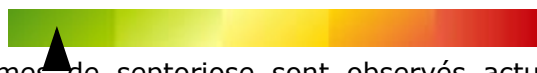
Évaluation du risque



Actuellement aucun symptôme nous a été signalé, mais la maladie est à surveiller attentivement dès le stade épi 1 cm en priorité sur les blés durs et variétés sensibles de blés tendres et triticales et sur semis précoces.

Le climat est actuellement favorable à son développement (temps doux, pluie et présence de rosée matinale).

• Autres maladies du feuillage (hors période de risque)



Blés tendres : des symptômes de septoriose sont observés actuellement sur les feuilles les plus anciennes des plantes (sur variétés sensibles principalement), quelques pustules de rouille brune sont également observées sur variétés sensibles.

Orges d'hiver : quelques symptômes d'helminthosporiose observés sur orges sensibles (semis précoces).

Ces maladies observées de façon sporadique ne sont pour le moment pas préjudiciables aux cultures ; elles seront à surveiller à partir du stade 1 nœud.

Guide céréales à paille

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Nouvelle-Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".

Annexe 1 : Identification des stades du colza



Stade C1 (BBCH30) : Reprise de végétation ; Apparition de jeunes feuilles.

Stade C2 (BBCH31) : Entre-nœuds visibles. On distingue un étranglement vert clair à la base des nouveaux pétioles.

Stade D1 BBCH 50 : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.

Stade D2 BBCH53 : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.

Stade E BBCH57 : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.

Stade F1 BBCH60 : 50 % des plantes avec au moins une fleur ouverte.

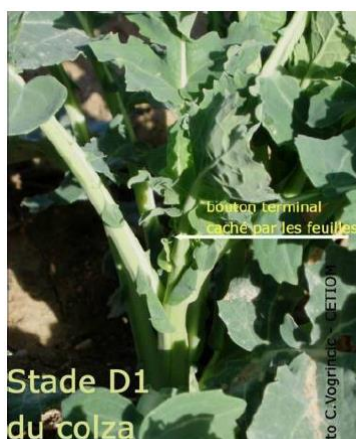


Figure 2 : Stade D1 : Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales.



Figure 1 : Stade D2 : Inflorescence principale dégagée et boutons accolés. Inflorescences secondaires visibles.



Figure 3 : Stade E : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie.



Figure 4 : Stade F1 : 50 % des plantes avec au moins une fleur ouverte

Annexe 2 : Distinction des charançons de la tige du chou et du colza

Le charançon de la tige du chou se distingue par la couleur rousse des extrémités de ses pattes, une pilosité cendrée plus abondante, et un pic de vol souvent légèrement plus précoce que **le charançon de la tige du colza**.

Les différences d'aspect ne sont visibles que sur des insectes secs : attention à ne pas déterminer trop rapidement les insectes piégés dans les cuvettes.

Charançon de la tige du chou
(*Ceutorhynchus quadridens*)

RAREMENT NUISIBLE

Extrémités des pattes rousses

Forte pilosité cendrée



Charançon de la tige du colza
(*Ceutorhynchus napi* Gyll.)

NUISIBLE

Extrémités des pattes noires

Pilosité courte, aspect brun

